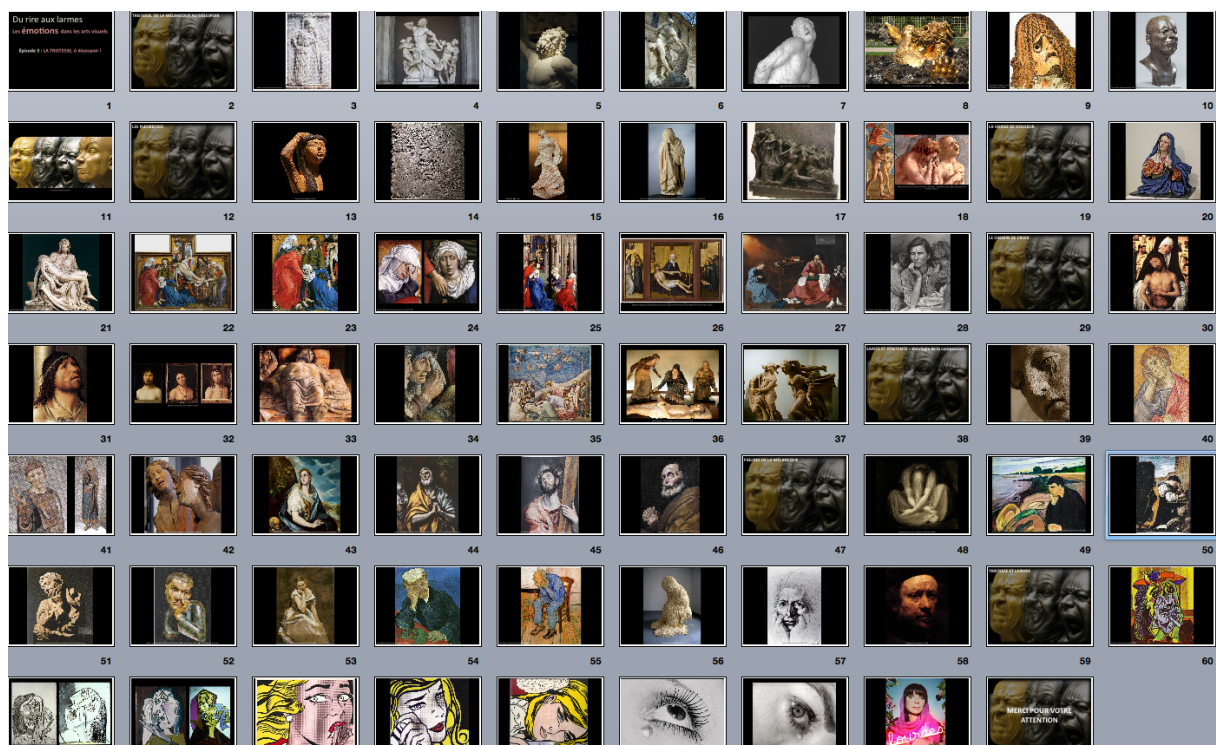


LES ÉMOTIONS / LA TRISTESSE



DE LA MÉLANCOLIE AU DÉSESPOIR

Dans les arts visuels, la représentation de la tristesse oscille entre la posture de la mélancolie et le désespoir intense.

Un bas-relief d'Athéna du Ve siècle av JC, nous montre la déesse en deuil dans une gestuelle qui en fait l'un des prototypes de la mélancolie.

Dans l'art hellénistique, les artistes recherchent le pathos et vont explorer les tristesses versant du côté du désespoir.

Une mention doit être faite à Messerschmidt (1736-1783) qui, après avoir réalisé des effigies baroques des souverains, explore des 1770 les expressions outrées, où le visage se tend et se plisse en grimaces. Exécutées en métal (un alliage fait majoritairement avec de l'étain et/ou du plomb) et en albâtre, ces têtes montrent que l'artiste entendait répertorier toutes les humeurs et les passions de l'homme.

LES PLEUREUSES

Dans l'expression de la tristesse, les pleureuses ont une place importante. L'existence de la profession est attestée depuis l'Égypte antique.

Dans la Grèce antique, la figure de Niobé sera plus que toute autre l'archétype de la mater dolorosa, exploitée aussi bien dans les textes (Homère ou Ovide) que dans l'art gréco-romain (par exemple Niobé et sa fille, statue grecque Musée des Offices, Florence).

LA VIERGE DE DOULEUR

Dans l'optique d'une théologie de la compassion, les artistes qui illustrent les scènes religieuses vont mettre en avant la souffrance de Marie au moment de la Crucifixion.

Parmi les sujets disant l'affliction de la Vierge, on retrouve la Pietà où la mère porte le corps du supplicié, mais aussi la Descente de la croix avec la déposition du Christ et la Mise au tombeau.

Artistes : Michel-Ange, Rogier Van der Weyden (Descente de croix), Dorothea Lang.

LE CHEMIN DE CROIX

Avec saint François d'Assise s'accroît une nouvelle sensibilité pour les souffrances du Christ en donnant une valeur rédemptrice à la douleur : c'est le moment où s'installe avec les Franciscains la représentation du « Christ dolens ».

Artistes : Antonello da Messina, Mantegna

SAINTS ET PÉNITENTS

Saint Jean : avec la Vierge, lors de la déposition de croix, il pleure le Christ en croix. Jean se décrit lui-même dans l'évangile qui porte son nom comme un jeune homme sensible. De nombreux groupes sculptés montrent la tristesse autour du Christ mort : ce sont les compianti (Guido Mazzoni et Niccolò dell'Arca)

LA MÉLANCOLIE

« Toi, le coude au genou, la main au menton / tu rêves tristement au pauvre sort humain » : Théophile Gautier décrit ainsi la gravure de Dürer, *Melancholia*.

D'autres artistes vont reproduire cette pose : Munch, Fetscher *Melancholia*, Nicolas de Leyde dans un buste accoudé grès rose. Mais aussi Corot, Van Gogh, et plus récemment, Théo Mercier avec son monstre en spaghettis, géant de 2,30 mètres.

TRISTESSE ET LARMES

Picasso : « Pour moi, Dora est une femme qui pleure. Pendant des années, je l'ai peinte en formes torturées, non par sadisme ou par plaisir. Je ne faisais que suivre la vision qui s'imposait à moi. C'était la réalité profonde de Dora ».

Des pin up essuyant leurs larmes se trouvent chez Roy Lichtenstein : dans sa série *Fantasy Drama*.

« Larmes » est l'une des photographies les plus célèbres de Man Ray. Ce que l'on oublie souvent, c'est que ces larmes eurent d'abord une vocation publicitaire. L'image fut en effet réalisée pour faire la promotion du mascara Cosmécil Arlette Bernard. Madame, pleurez au cinéma, pleurez au théâtre, riez aux larmes, sans crainte pour vos beaux yeux...